

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 3 novembre 1861

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Brunier, Charles \(1809-1872\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est destinataire de cette lettre
[Menard](#) est cité(e) dans cette lettre
[Rigaud](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 4 p. (278r, 279r, 280v, 281r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 3 novembre 1861, consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34147>

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 novembre 1861](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)
Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)
Lieu de destination Paris

Description

Résumé Godin fait part à Cantagrel de son espoir que la santé de son fils Simon s'améliore. Il l'informe qu'il possède déjà plusieurs ouvrages contenus dans la liste qu'il lui a fait parvenir, les livres de physique et de chimie, ainsi que le dictionnaire de Bouillet et celui de Bescherelle avec sa grammaire. Il lui demande d'acheter les livres dont il lui remet la liste. Il l'informe que les annonces des journaux lui ont amené quelques bons employés et le prie de faire publier deux nouvelles annonces dont il joint le texte à sa lettre. Il joint également le reçu de son compte de la Société de colonisation européo-américaine du Texas et demande à Cantagrel si madame Rosine Lemaire ne doit pas aussi percevoir des intérêts. À propos d'emplois à offrir au fils de monsieur Ménard et à celui de monsieur Rigaud de Chaumont, ancien gestionnaire des forges de madame Vigoureux. Sur une convocation non reçue de la part de Brunier : « Je m'étonne que Brunier m'ait oublié. Il faut donc que j'ai démerité aux yeux de plusieurs. » Il autorise Cantagrel à dépenser pour l'achat de livres 200 F pris sur ses intérêts de la Société de colonisation européo-américaine du Texas et il lui envoie 100 F pour les frais de parution d'annonces. À la suite de la lettre sont copiés : un reçu de Godin pour 200 F de la Société du Texas, daté du 5 novembre 1861, le texte d'une annonce « Économat d'une cité ouvrière », et une liste [illisible] d'ouvrages.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Fourierisme](#), [Librairie](#), [Périodiques](#), [Santé](#)
Personnes citées

- [Brunier, Charles \(1809-1872\)](#)
- [Cantagrel, Simon Charles \(1856-1899\)](#)
- [Lemaire, Rosine \(1823-1890\)](#)
- [Ménard \[monsieur\]](#)
- [Rigaud \[monsieur\]](#)
- [Société de colonisation européo-américaine du Texas](#)
- [Vigoureux, Clarisse \(1789-1865\)](#)

Œuvres citées [Bouillet \(Marie-Nicolas\), Dictionnaire universel des sciences, des lettres et des arts..., 2 vol., Paris, L. Hachette, 1854.](#)

Lieux cités [Chaumont \(Haute-Marne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Brunier, Charles (1809-1872)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fourierisme

- Presse

BiographieFouriériste français né en 1809 à Lyon et décédé en 1872 à Paris. Charles Brunier est rédacteur à [*La Démocratie pacifique*](#), organe du mouvement fouriériste, à partir de 1846 et membre de la direction de l'[*École sociétaire*](#). De 1850 à 1861, il est le gérant de la société exploitant la Librairie sociétaire.

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [*Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)*](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomMenard

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéAgriculture

BiographieAgriculteur progressiste exploitant la ferme de Huppemeau à La Ferté-Saint-Cyr (Loir-et-Cher) au XIX^e siècle et ancien notaire.

NomRigaud

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieAncien directeur des forges créées dans le Doubs par Joseph Gauthier, père de la fouriériste Clarisse Vigoureux-Gauthier (1789-1865), belle-mère de Victor Considerant (1808-1893). Il réside à Chaumont (Haute-Marne) en 1862. Le fils de monsieur Rigaud est employé à l'usine du Familistère de Guise en 1862.

Notice créée par [*Équipe du projet FamiliLettres*](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 01/06/2024

Guise le 9 juillet 1664

275

Monsieur Cartagat

mon cher ami je partage la satisfaction
que vous avez éprouvée en recevant au
dernier qui nous amena, la lecture de
votre dernière et peu l'honoré que la morte
de votre cher petit s'emon est toujours en
bonne forme

croirez le bien de ma négligence expliquer
toujours pour trop d'occupations et n'est
à qui ma empêche de vous écrire plus
quand sera libre je un certain nombre
de mes notes dans la tête que vous me
admettez en physiognomie et chosse, les distinctions
de Bouillet et celles de Boisfrêche astre de
grammaire. mais sans querrir de faire
autre pour aujourd'hui et donc je vous
remets à celles la tête

les annones faites sont arrivées quelques
bons emplois je reviens à la charge auparavant
et vous prie de me faire faire deux annones
consécutives dans le journal que vous
croirez les plus convenables à ma demande en
commençant par une que vous ayez déjà des-
tinée et à cette

je vous prie si le nom qui convient mon
compte au Maist. qu'il me donne l'appel
Propriéte le maist n'est pas aussi crédule de
quelques intérêts dont il y ait à faire compte

mes amours nient deye voulent a faire
 plan a un paix bonne a peu pris en
 mon bte que vous me proposer pour obte
 de notre ami Monarre este quent d'abord
 faire pour obte de ce Rgime de chassant que
 a autrefois gni le temps de ce Rgime
 prouvaient de trop faire dans ce Rgime
 ayant envoe le fils de monarre dont le
 apptes me tnt de mes amours, estoit une
 intelligne entre il y a certainement a quoi la
 faire tout de moy mais il fait que bon
 soit en itat de la faire lui mme qui trop a faire
 pour mesquer sur homme ou portefeuille et je ne
 voudrais pas en tout au pris de monarre lui devoe
 lue de paix que le fils put compter sur mes
 patrones a moins que ce valuer presoallement
 ou le prospect, je suis dans le deye diffument avec ce
 fere une autre construction de Bruxelles
 dont je n'alle de mes mme fait, je n'importe que
 Bruxelles nient oublié. Il faut donc que jai donne
 que que de plusm

des pnyt l'ysac en profit de mes achats a lins
 des 200 francs qui me ont tis par le mte
 mais faits moi le plaisir de mme a guill
 decti ils ont tis corromps a nos mts

je vous mets a celle a tis de 100 francs
 pour faire a mes frais de mes amours

meilleur mes amours nifles

Godefroy